



You have downloaded a document from
RE-BUŚ
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Le "ne" expletif dans la traduction automatique

Author: Michał Hrabia

Citation style: Hrabia Michał. (2016). Le "ne" expletif dans la traduction automatique. "Neophilologica" (T. 28, (2016), s. 109-121).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Michał Hrabia
*Université de Silésie,
Katowice, Pologne*

Le *ne* explétif dans la traduction automatique

Abstract

The aim of the present paper is to analyse the French '*ne* explétif' for the purpose of its machine translation into Polish. The method of the study is based on object-oriented approach by Wiesław Banyś.

In the first part, the author attempts to give a brief overview of the theories on the expletive negation. The second part is the analysis of the different uses of the '*ne* explétif' and their Polish translations. The author distinguishes two types of the French '*ne* explétif' in Polish: '*nie* without the value of negation' and 'pure expletive *nie*'. The results of the research are presented in ten syntactic-semantic schemes, i.e. in one of the computationally implementable formats of description used in the object-oriented approach.

Keywords

Ne explétif, machine translation, object-oriented approach

Il est indéniable et bien reconnu que le *ne* explétif en français constitue une réelle difficulté pour tous les étrangers désireux de maîtriser la langue de Molière. Force est d'ajouter que ce petit mot, apparemment inutile du point de vue de la logique de prédication, n'est pas moins mystérieux pour les programmes de traduction automatique dont l'usage devient aujourd'hui de plus en plus répandu et fréquent.

En tant que chercheur en linguistique computationnelle conscient de cette insuffisance des traducteurs automatiques, nous avons décidé de consacrer la présente communication à la question de la formalisation informatiquement implémentable de différents emplois du *ne* explétif sur le plan comparatiste franco-polonais. Nous espérons ainsi contribuer au développement, ne serait-ce que partiel, de la qualité de la traduction effectuée par la machine.

1. Panorama des approches théoriques de la négation explétive

Selon la définition donnée dans le *Trésor de la Langue Française Informatisé*, « explétif » désigne « un mot ou une proposition qui est inutile au sens ou n'est pas exigé par la syntaxe ». La négation explétive est donc facultative et, contrairement à la négation à double terme (du type *ne pas*), elle ne détourne pas l'interprétation de la phrase de départ :

Je crains qu'il ne vienne = *Je crains qu'il vienne*.

vs

Je crains qu'il ne vienne pas ≠ *Je crains qu'il vienne*.

Depuis des années, la négation explétive fait l'objet de nombreuses études menées dans des perspectives théoriques différentes. Les travaux se divisent grosso modo en deux groupes : ceux qui postulent un évidement sémantique du marqueur *ne* et ceux qui choisissent l'option inverse et sémantise le *ne* (cf. Fournier, 2004 : 50—53).

Au premier groupe appartiennent p.ex. les recherches de David Gaatone (1971) qui considère le marqueur *ne* comme un élément sémantiquement vide, totalement dépendant du contexte, dont le rôle se réduit seulement à redoubler la valeur négative des termes pleinement négatifs que sont *pas*, *point*, *aucun*, *personne*, etc. Par conséquent, si *ne* ne collabore avec aucun de ces termes (comme c'est le cas pour le *ne* explétif), son emploi (ou son non-emploi) n'influence nullement la valeur de l'énoncé.

Une autre approche, un peu moins radicale mais qui suit toujours le même courant de pensée, a été proposée par Claude Muller (1978, 1991). Selon lui, au cours de l'évolution de la langue, le marqueur *ne* a perdu son indépendance sémantique. Ainsi, s'il n'est pas accompagné de *pas* ou *point* (opérateurs négatifs principaux), il doit être corrélé soit avec un terme semi-négatif (*rien*, *personne*, *aucun*), soit avec un terme négatif inverse qui combine « un noyau positif à une négation dépendante » (Muller, 1991 : 397) (p.ex. *craindre P* veut dire *se demander si n'est pas P*). La notion du terme négatif inverse permet à Muller d'expliquer, de manière assez convaincante, tous les emplois du *ne* explétif en français moderne.

Quant au courant qui sémantise la particule *ne*, il est représenté dans la linguistique française entre autres par Gustave Guillaume (1973) et ses successeurs (cf. Moignet 1972 ; Martin, 1984). Selon les guillaumiens, le *ne* négatif et le *ne* explétif ne se diffèrent pas du point de vue sémantique, car ils expriment tous les deux la même orientation vers la négativité, c'est-à-dire « un mouvement de pensée qui va du plus vers le moins » (Moignet, 1972 : 205). La différence réside dans une saisie sur le cinétisme constitutif du *ne* : elle est précoce pour le *ne* explétif et tardive pour le *ne* négatif.

2. Analyse des emplois du *ne* explétif

Le but de notre travail n'est pas pourtant d'étudier les courants linguistiques qui tentent d'expliquer la négation explétive en français. Nous visons un objectif pratique : en partant de la constatation qu'un phénomène semblable à la négation explétive française existe en polonais, nous voulons découvrir certaines correspondances entre les deux langues et essayer de les schématiser de façon qu'elles soient informatiquement implémentables. Nous prenons comme point de départ pour notre analyse la langue française et nous basons nos recherches sur un corpus constitué de sites de l'Internet francophone ; une recherche « inverse » (du polonais vers le français) serait néanmoins tout à fait possible.

2.1. Verbes de crainte

Dans son emploi le plus fréquent, le *ne* explétif accompagne le verbe de la phrase subordonnée laquelle est sous la dépendance grammaticale des verbes ou des constructions verbales exprimant la peur (p.ex. *craindre*, *redouter*, *avoir peur*, *appréhender*). Dans cette même optique, le *ne* explétif apparaît dans les subordonnées introduites par les locutions conjonctives *de peur que* et *de crainte que*, ainsi que par les syntagmes *la peur que* et *la crainte que*.

Regardons les exemples trouvés dans le corpus et leur traduction en polonais :

- (1) *J'ai peur qu'il ne s'ennuie bientôt de la vie qu'on mène ici.* (Choderlos de Laclos)
- (1') *Boję się, żeby nie znudził się / że znudzi się wkrótce życiem, które tu wiemy.*
- (2) *J'ai peur qu'il ne soit trop tard.*
- (2') *Boję się, żeby nie było / że jest za późno.*
- (3) *Je crains qu'elle ne me haïsse.*
- (3') *Boję się, żeby mnie nie znienawidziła / że mnie znienawidzi.*
- (4) *Dieu est jaloux de mon développement, il redoute que je ne devienne son égal.*
- (4') *Bóg jest zazdrosny o mój rozwój, boi się, żebym mu nie dorównał / że mu dorównam.*
- (5) *Ils te porteront sur leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre une pierre.* (Psaume 91:12)
- (5') *Będą cię nosili na rękach z obawy, abyś nie zranił swojej stopy o kamień / że zranisz swoją stopę o kamień.*

- (6) *Nos dames n'organisaient pas de spectacles privés le samedi, de crainte qu'il ne l'apprit.* (Thchekhov)
- (6') *Nasze panie nie organizowały prywatnych spektakli w soboty ze strachu, żeby się o nich nie dowiedział / że się o nich dowie.*
- (7) *Elle m'a également fait part de ses craintes : la peur que je ne sois blessé si un jour je retrouvais mon père et qu'il me rejetait.*
- (7') *Podzieliła się ze mną również swoimi obawami — strachem, żebym nie został zraniony / że zostanie zraniony, jeżeli pewnego dnia odnajdę ojca, a on mnie odrzuci.*

On voit clairement que dans les exemples ci-dessus, il est toujours possible d'employer en polonais la particule *nie* sans que le sens de la phrase soit altéré. Remarquons que l'emploi de *nie* exige le choix des conjonctions *aby* / *żeby* qui, par conséquent, imposent le mode conditionnel dans la phrase subordonnée. Par contre, si le verbe n'est pas accompagné de la particule *nie*, on choisit obligatoirement la conjonction *że* qui implique dans la subordonnée le mode indicatif. Il s'ensuit que, contrairement à la langue française, l'emploi ou le non-emploi de la négation du type explétif en polonais peut être conditionné syntaxiquement. Le même conditionnement syntaxique est par ailleurs observé p.ex. en russe :

Я боюсь, что он придет = Я боюсь, чтобы он не пришел.

C'est pourquoi au lieu de parler ici de la particule « *nie* explétive », nous préférons l'appeler « *nie* sans valeur négative ».

Notons encore que quoique le sens de deux options de traduction dans nos exemples (sans ou avec la particule *nie*) soit grosso modo le même, un natif polonais serait capable d'y trouver certaines divergences. En effet, comme l'a bien remarqué Renata Grzegorzczkova (2008 : 110), dans les phrases introduites par la conjonction *żeby* « apparaît la modalité moins réelle, le sujet parlant qui éprouve l'émotion est moins convaincu de la réalisation de l'événement » [trad. — M.H.]¹.

Essayons maintenant de schématiser nos conclusions partielles. Afin de le faire, nous allons avoir recours aux schémas syntaxico-sémantiques proposés par Wiesław Banyś (2005) dans son approche orientée objets, une méthode de lexicographie computationnelle créée exclusivement à des fins de la traduction automatique (cf. Hrabia, 2015).

schéma 1

fr.

X — [ANM hum] — [<verbe de crainte>] — que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

¹ « [...] występuje modalność mniej rzeczywista, słabsze przekonanie podmiotu przeżywającego emocję o zajściu zdarzenia ».

pl. (A)

X — [ANM hum] — [<czasownik strachu>] — żeby / aby — Y — [ALL] — nie — [czasownik]_{przypusz.} — ...

pl. (B)

X — [ANM hum] — [<czasownik strachu>] — że — Y — [ALL] — [czasownik]_{oznajm.} — ...**schéma 2**

fr.

... — de peur / de crainte — que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl. (A)

... — ze strachu / z obawy — żeby / aby — Y — [ALL] — nie — [czasownik]_{przypusz.} — ...

pl. (B)

... — ze strachu / z obawy — że — Y — [ALL] — [czasownik]_{oznajm.} — ...**schéma 3**

fr.

... — la peur / la crainte — que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl. (A)

... — strach / obawa — żeby / aby — Y — [ALL] — nie — [czasownik]_{przypusz.} — ...

pl. (B)

... — strach / obawa — że — Y — [ALL] — [czasownik]_{oznajm.} — ...

Analysons en détail le schéma 1. La position du sujet de la phrase principale (position X) est remplie par un élément appartenant à la classe d'objets *animé humain* ([ANM hum]) et la position du verbe — par un verbe de la classe <verbe de crainte>. Dans la phrase subordonnée, la position du sujet (position Y) est saturée par n'importe quel nom ou pronom personnel (ALL) et la position du verbe — par n'importe quel verbe au subjonctif. Le *ne* explétif en tant qu'élément facultatif est mis entre parenthèses. La version polonaise du schéma rend compte de deux possibilités de traduction du schéma français : l'une avec la particule *nie* et l'autre sans cette particule. Et enfin, les points de suspension soulignent que les schémas ont un caractère ouvert, ce qui revient à dire qu'ils peuvent être incorporés dans d'autres schémas ou « enrichis » en éléments supplémentaires².

2.2. Verbes d'empêchement

La deuxième catégorie des verbes qui introduisent les subordonnées dans lesquelles on peut trouver le *ne* explétif est constituée des verbes dits d'empêchement

² Cela reste en accord avec deux principes fondamentaux de l'approche orientée objets, à savoir : l'extensibilité et la réutilisabilité des données (cf. Banyś, 2002 : 10—11).

ou de précaution, tels que *empêcher*, *éviter*, *garder* ou *prendre garde*. Regardons les exemples :

- (8) *Monsieur, répondit le flegmatique domestique, c'était pour votre bien et pour le mien; j'ai empêché **que vous ne vous rendissiez ridicule** en faisant la cour.* (Addison)
- (8') *Proszę pana, odpowiedział flegmatyczny służący, zrobiłem to dla pańskiego i swojego dobra; nie dopuściłem do tego, **aby pan się ośmieszył** / nie pozwoliłem (na to), **żeby pan się ośmieszył** czyniąc zaloty.*
- (9) *Sans ces documents, mon interlocuteur ne peut plus voter, j'ai évité **qu'il ne vote** pour le KOKI.*
- (9') *Bez tych dokumentów mój rozmówca nie może więcej głosować; nie dopuściłem do tego, **aby głosował** na KOKI.*
- (10) *J'ai réussi à attraper son bras et j'ai évité **qu'elle ne tombe**.*
- (10') *Udało mi się złapać ją za ramię i nie pozwoliłem, **aby upadła**.*

Remarquons que dans les exemples ci-dessus, les verbes d'empêchement sont de préférence traduits en polonais par leurs équivalents antonymiques niés, c'est-à-dire par les verbes de permission niés (p.ex. : *empêcher* = *nie pozwolić*, c'est-à-dire *ne pas permettre*). Les subordinées sont introduites par les conjonctions *żeby* / *aby* et on y retrouve le mode conditionnel. Cette fois-ci pourtant, l'emploi de la négation du type explétif est tout à fait exclu en polonais. En effet, si l'on introduit la particule *nie* dans la subordinée, le sens de la phrase ainsi obtenue sera le contraire de ce que l'on voulait exprimer originairement :

Nie pozwoliłem, aby upadła = *J'ai évité qu'elle (ne) tombe.*
*Nie pozwoliłem, aby **nie** upadła* = *J'ai évité qu'elle **ne** tombe **pas**.*

Le schéma syntaxico-sémantique se présente donc comme suit :

schéma 4

fr.

X — [ANM hum] — [<verbe d'empêchement>] — que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl.

X — [ANM hum] — nie — [<czasownik przyzwolenia>] — żeby / aby — Y — [ALL] — [czasownik]_{przypusz.} — ...

Si l'on adoptait l'approche de Muller (1991), dont nous avons parlé plus haut, on pourrait constater que l'impossibilité de l'emploi de *nie* du type explétif dans la version polonaise du schéma résulte du fait que la particule en question ne coopère

ici avec aucun terme négatif inverse. En effet, contrairement aux verbes d'empêchement, les verbes de permission ne contiennent pas dans leur sémantisme de négation portant sur leurs arguments.

2.3. Verbes de doute / négation niés

Le *ne* explétif peut aussi apparaître en français après les verbes exprimant le doute ou la négation (p.ex. *nier*, *douter*, *contester*, *désespérer*, *disconvenir*, *exclure*), mais seulement à condition que ceux-ci soient mis à la forme négative (ou éventuellement interrogative).

Voici quelques exemples trouvés dans le corpus :

(11) *Je ne nie pas qu'elle **ne** le soit.* (La Placette)

(11') *Nie przeczę, że ona taka jest /?że ona taka **nie** jest³.*

(12) *Je ne doute pas qu'elle **ne** mène près de lui riche vie.* (Brönte)

(12') *Nie wątpię, że **wiedzie** przy nim bogate życie /?że **nie** **wiedzie** przy nim bogatego życia.*

(13) *Il ne disconvient pas que je **ne** le lui aie dit.*

(13') *Nie zaprzecza, że **mu to powiedziałem** /?że **mu tego **nie** powiedziałem.***

L'emploi de la particule *nie* dans les traductions ci-dessus peut susciter des controverses. Les phrases subordonnées sont introduites par la conjonction *że* qui, en règle générale, est un déterminant de la modalité réelle dont l'exposant est le mode indicatif, incompatible en polonais avec le *ne* explétif. L'introduction de la particule *nie* devrait donc tout naturellement altérer le sens de la phrase et pourtant cela ne se produit pas. Afin d'illustrer encore mieux ce phénomène, voyons d'autres exemples tirés de l'Internet polonais :

(14) *Nie zaprzeczam, że **nie** chciałbym mieć dziewczyny. Każdy by chciał.*
= ***nie** zaprzeczam, że **chciałbym***

(15) *Jest to Pana blog, więc dobre wychowanie zmusza do powściągliwości, ale proszę **nie** zaprzeczać, że **nie** poruszył Pan tematu rosyjskiego.*
= ***nie** zaprzeczać, że **poruszył Pan***

Quoique l'on puisse se demander si les phrases avec *nie* explétif sont tout à fait correctes en polonais, la fréquence de leurs occurrences (aussi bien avec le conditionnel qu'avec l'indicatif) nous oblige à les considérer comme pertinentes lors de la création du schéma pour la traduction automatique. Celui-ci se présente donc de la façon suivante :

³ Le signe « ? » marque une construction acceptable mais pas forcément tout à fait correcte.

schéma 5

fr.

X — [ANM hum] — ne pas — [<verbe de doute / négation>] — que — Y — [ALL]
— (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl.

X — [ANM hum] — nie — [<czasownik wątpliwości / zaprzeczenia>] — że — Y
— [ALL] — (nie) — [czasownik]_{oznajm./przyuszcz.} — ...

Il est à noter que cette fois-ci, on a affaire à la négation explétive pure en polonais, c'est-à-dire la négation qui ne change pas le sens de la phrase et qui en même temps n'est pas exigée par la syntaxe.

2.4. Conjonctions

Jusqu'à maintenant nous avons analysé les situations dans lesquelles l'emploi du *ne* explétif dans la phrase subordonnée était dicté par la présence d'une certaine classe de verbes dans la phrase principale (verbes de peur, verbes d'empêchement, verbes de doute / négation niés). Toutefois, la possibilité d'emploi du *ne* explétif peut aussi bien être conditionnée par certaines conjonctions subordonnantes.

Voici quelques exemples tirés de notre corpus :

- (16) *Il peut faire la nounou en attendant que tu ne rentres du travail.*
 (16') *Może robić za niankę, czekając, aż wrócisz / ?aż nie wrócisz / (do)póki nie wrócisz z pracy.*
- (17) *Notre déjeuner se passait à merveille jusqu'à ce que tu ne me poses cette curieuse question.*
 (17') *Nasz obiad toczył się wspaniale do momentu, aż zadałeś mi to dziwne pytanie / ?aż nie zadałeś / (do)póki nie zadałeś mi tego dziwnego pytania.*
- (18) *Le dernier [cadeau] qu'il m'a fait a été une bague ancienne en diamant, juste avant que je ne parte pour les États-Unis.*
 (18') *Ostatni [prezent], który mi dał, to był stary pierścionek z diamentem ; było to na krótko zanim wyjechałam / ?zanim nie wyjechałam do Stanów Zjednoczonych.*
- (19) *Hélas, je crois que le destin ne nous a pas laissé assez de temps vu que tu es descendu avant moi, avant que je ne prenne ma décision.*
 (19') *Niestety, myślę, że przeznaczenie nie zostawiło nam wystarczająco dużo czasu, skoro wysiadłeś przede mną, zanim podjęłam decyzję / ?zanim nie podjęłam decyzji.*
- (20) *Je serai ici à cinq heures à moins que je ne manque le train.*
 (20') *Będę tutaj o 5, chyba że spóźnię się na pociąg.*

- Les conjonctions analysées se divisent visiblement en deux groupes :
- conjonctions de temps (introduisant une limite temporelle) : *en attendant que*, *jusqu'à ce que*, *avant que* ;
 - conjonction de concession : *à moins que*.

On voit clairement que les conjonctions temporelles ouvrent la possibilité d'emploi de *nie* explétif en polonais. Néanmoins, il faut souligner que seule la construction (*do*)*póki nie* est tout à fait correcte ; les autres (*zanim nie*, *aż nie*) sont vivement condamnées par les puristes. Dans *Nowy słownik poprawnej polszczyzny*, un ouvrage de référence pour les grammairiens polonais, les auteurs écrivent explicitement : « Niepoprawnie⁴: *Czekała tak długo, aż nie przyszedł*. Poprawnie: *Czekała tak długo, aż przyszedł*. albo: *Czekała, dopóki nie przyszedł* ». Il serait cependant difficile de nier le fait que l'usage de la particule *nie* avec les conjonctions *zanim* et *aż* est très répandu tant dans le polonais parlé qu'écrit et même dans les œuvres littéraires⁵. Il est donc hors de doute que le système de traduction automatique devrait le prendre en considération. Entre parenthèses, il nous semble intéressant de remarquer que le même emploi du *ne* explétif, traité en polonais comme fautif et relevant du langage familier, est considéré en français comme soigné et relevant de la langue écrite, presque exclusivement littéraire.

Les schémas pour les conjonctions temporelles se présentent comme suit :

schéma 6

fr.

... — en attendant que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl. (A)

... — (czekając) aż — Y — [ALL] — (nie) — [czasownik]_{oznajm./przypuszcz.} — ...

pl. (B)

... — (czekając) dopóki / póki — Y — [ALL] — nie — [czasownik]_{oznajm./przypuszcz.} — ...

schéma 7

fr.

... — jusqu'à ce que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl. (A)

... — aż — Y — [ALL] — (nie) — [czasownik]_{oznajm./przypuszcz.} — ...

pl. (B)

... — dopóki / póki — Y — [ALL] — nie — [czasownik]_{oznajm./przypuszcz.} — ...

⁴ « Niepoprawnie » — incorrect ; « poprawnie » — correct.

⁵ Citons par exemple Sławomir Mrożek, un grand écrivain polonais du XX^e siècle qui dans son drame *Tango* a écrit : « Wykluczone, nie puścimy babci, zanim nie skończymy roberka » [« Pas question ! On ne va pas laisser mamie partir avant qu'on ne finisse le robe » (trad. — M.H.)].

schéma 8

fr.

... — avant que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl.

... — zanim / nim — Y — [ALL] — (nie) — [czasownik]_{oznajm./przypuszcz.} — ...

Il faut noter encore que la particule *nie* dans les schémas 6 (B) et 7 (B) devrait être considérée comme « *nie* sans valeur négative » (mais exigée par la syntaxe) et dans les schémas 6 (A), 7 (A) et 8 — comme « *nie* explétif pur » (totalement facultative).

Quant à la conjonction de concession à *moins que*, elle n'accepte en aucun cas l'emploi de *nie* explétif en polonais. Le schéma est donc le suivant :

schéma 9

fr.

... — à moins que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl.

... — chyba że — Y — [ALL] — [czasownik]_{oznajm./przypuszcz.} — ...**2.5. Constructions impersonnelles**

Selon les règles de la grammaire française, le *ne* explétif peut aussi apparaître dans les subordonnées introduites par certaines constructions impersonnelles. Parmi elles, l'une a particulièrement attiré notre attention : *il s'en [falloir] de peu que*. Regardons les exemples de son emploi avec la négation explétive :

- (21) *De tels incidents me portaient presque au désespoir et il s'en fallut de peu que je ne misse fin à ma vie.*
- (21') *Takie incydenty doprowadzały mnie na granicę rozpacz i mało brakowało, abym położył / abym nie położył kres swojemu życiu.*
- (22) *Ce moment se prolongea tellement, qu'il s'en fallait de peu que je ne me misse à douter d'être moi-même en vie.*
- (22') *Moment ten przedłużał się tak bardzo, że mało brakowało, abym zaczął / abym nie zaczął się zastanawiać, czy ja sam żyję.*

Les exemples ci-dessus montrent qu'en polonais, tout comme en français, il est possible d'employer facultativement la particule *nie* devant le verbe dans la subordonnée. Le schéma syntaxico-sémantique de cet emploi se présente donc comme suit :

schéma 10

fr.

... — il s'en [falloir] de peu — que — Y — [ALL] — (ne) — [verbe]_{subj.} — ...

pl.

... — mało [brakować] — żeby / aby — Y — [ALL] — (nie) — [czasownik]_{przy-}

puszcz. — ...

3. Conclusions

Au cours de notre analyse nous avons réussi à construire dix schémas syntaxico-sémantiques décrivant différents emplois du *ne* explétif en français et en polonais. Essayons maintenant de récapituler nos conclusions partielles sous forme de tableau (tab. 1).

Le tableau récapitulatif nous permet de tirer des conclusions générales :

- la plupart des emplois analysés du *ne* explétif en français trouvent des équivalents en polonais ;
- la négation explétive en polonais se présente sous deux « volets » : *nie* sans valeur négative (qui est inutile au sens de la phrase, mais qui est exigé par la syntaxe) et *nie* explétif pur (qui est inutile au sens et n'est pas exigé par la syntaxe) ;
- le choix de la conjonction (*że* vs *aby* / *żeby*) n'influence pas de façon systématique la possibilité d'emploi de *nie* du type explétif en polonais ;
- le mode subjonctif, qui accompagne toujours le *ne* explétif en français, est traduit en polonais soit par l'indicatif soit par le conditionnel, et cela sans conséquence remarquable pour l'emploi de *nie* explétif.

Il est évident que le présent article n'aspire pas à l'exhaustivité. Étant donné qu'il n'est pas possible de déterminer de simples règles de correspondance entre le *ne* explétif français et son équivalent polonais, il est nécessaire de poursuivre des recherches minutieuses des emplois particuliers de ce mot dans les deux langues. Ce n'est que par ce cheminement que nous serons capable de construire un modèle complet de traduction automatique de la négation explétive.

Tableau 1

Tableau récapitulatif

Français				Polonais				
verbe / nom / construction subordonnant	conjonction	ne explétif	mode dans la subordonnée	verbe / nom / construction subordonnant	conjonction	nie explétif pur	nie sans valeur négative	mode dans la subordonnée
<verbe de crainte>	que	+	subjonctif	<czasownik strachu>	że	—	—	indicatif
de peur / de crainte	que	+	subjonctif	ze strachu / z obawy	żeby / aby	—	+	conditionnel
la peur / la crainte	que	+	subjonctif	strach / obawa	że	—	—	indicatif
<verbe d'empêchement>	que	+	subjonctif	nie <czasownik przyzwolenia>	żeby / aby	—	+	conditionnel
ne pas <verbe de doute / de négation>	que	+	subjonctif	nie <czasownik wątpliwości / zaprzeczenia>	że	+	—	indicatif / conditionnel
	en attendant que	+	subjonctif		(czekając) aż	+	—	indicatif / conditionnel
	jusqu'à ce que	+	subjonctif		(czekając) dopóki / póki	—	+	indicatif / conditionnel
	avant que	+	subjonctif		aż	+	—	indicatif / conditionnel
	à moins que	+	subjonctif		dopóki / póki	—	+	indicatif / conditionnel
	que	+	subjonctif		zanim / nim	+	—	indicatif / conditionnel
il s'en [falloir] de peu	que	+	subjonctif	mało [brakować]	chyba że	—	—	indicatif / conditionnel
					żeby / aby	+	—	conditionnel

Références

- Banyś Wiesław, 2002 : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7—28.
- Banyś Wiesław, 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, **17**, 57—76.
- Fournier Nathalie, 2004 : « Approches théoriques, valeur en langue et emplois du *ne* dit ‘explétif’ en français classique ». *Langue française*, **3** (143), 48—68.
- Gaatone David, 1971 : *Étude descriptive du système de la négation en français contemporain*. Genève : Droz.
- Grzegorzczkova Renata, 2008: *Wykłady z polskiej składni*. Warszawa: PWN.
- Guillaume Gustave, 1973 : *Leçons de linguistique 1948—49, série*. Vol. 3 : *Grammaire particulière du français et grammaire générale (IV)*. Paris : Klincksieck ; Québec : Les Presses de l’Université Laval.
- Hrabia Michał, 2015: „Precyzja w opisie jednostek leksykalnych dla celów tłumaczenia automatycznego (na przykładzie dezambiguizacji wybranych francuskich predykatów przymiotnikowych i czasownikowych)”. W: Janusz Arabski, Andrzej Łyda, Marzenna Będkowska-Obłąk, red.: *Precyzja w języku i jego opisie*. Katowice: Wyższa Szkoła Zarządzania Marketingowego i Języków Obcych, 139—153.
- Martin Robert, 1984 : « Pour une approche sémantico-logique du *ne* dit „explétif” ». *Revue de Linguistique Romane*, **48**, 99—121.
- Moignet Gérard, 1972 : *Systématique de la langue française*. Paris : Klincksieck.
- Muller Claude, 1978 : « La négation explétive dans les constructions complétives ». *Langue française*, **39**, 76—103.
- Muller Claude, 1991 : *La négation en français. Syntaxe, sémantique et éléments de comparaison avec les autres langues romanes*. Genève : Droz.

Dictionnaires

- Markowski Andrzej, red., 1999: *Nowy słownik poprawnej polszczyzny*. Warszawa: PWN.
- Trésor de la Langue Française Informatisé* [en ligne]: <http://atilf.atilf.fr/> (accessible : 23.03.2016).